

Source Capital.fr 2010

## 5 conseils pour améliorer le travail en open space

De plus en plus d'entreprises ont recours à ce type d'organisation de l'espace de travail. Cependant, cette **proximité** demande une certaine dose de savoir-vivre et des **règles** bien respectées. Le premier argument du choix de l'open space pour une entreprise est bien entendu économique. Si les gestionnaires se frottent les mains, il en va d'un tout autre son de cloche du côté de certains employés, qui n'y voient que des **aspects négatifs**.

Augmentation du stress, bruit permanent, difficulté de concentration, intimité réduite à néant sont autant de griefs lancés à l'open space... Mais des **solutions** existent pour rester **performant** et tirer profit de cette réorganisation spatiale !

### 1. Diminuer tous les volumes sonores

Conversation téléphonique interminable, bench qui chahute, la collègue qui a une voix impossible, les allées et venues... C'est certain, l'oreille est soumise à un grand régime de décibels. Nous ne parlerons pas de certaines adaptations techniques possibles. Nous évoquerons le rôle et la responsabilité de chacun dans la création d'un **espace de travail convivial** et tenable. Voici quelques règles à suivre :

- **N'interpellez pas** votre collègue situé à l'autre bout du plateau. Envoyez-lui un mail ou déplacez-vous.

- Vous avez envie de faire subir la dernière sonnerie téléchargée la veille à vos collègues ?  
**Diminuez le volume.**

- Vous avez un **appel privé** urgent à faire ? Vos collègues n'ont peut-être pas du tout envie de savoir que tata Josiane logera dans l'annexe car les cousins sont déjà au sous-sol...

- **Ne mangez pas** dans l'open space. Ce n'est pas très sympathique de polluer l'ambiance avec un sandwich au *Rustique* ou le restant des poireaux-saucisses de la veille... Laisser un restant de café au fond de votre poubelle ne risquera pas non plus de rafraîchir l'ambiance.

- **Restez discret**. Les remarques désobligeantes ou provocantes à haute voix sur un plateau ne sont pas de nature à souder l'équipe.

## **2. Opération clean desk**

**Vous débordez de partout et ne rentrez plus dans vos chemises ? C'est aussi le cas de votre rangement sur votre bureau ? Vous envahissez votre proche voisin ? Faites quelque chose ! Prenez l'habitude de faire place nette le soir avant de partir en rangeant documents, papiers froissés, dossiers, gobelets usagés, papiers d'emballage de snack... Bref, affichez un minimum de convivialité.**

## **3. Intervenez si nécessaire**

**Si votre travail est ralenti, n'hésitez pas à demander aux collègues un peu plus de calme. Contextualisez toujours votre demande : Excuse-moi, mais j'ai vraiment besoin de concentration pour boucler les chiffres que je dois présenter à la direction demain...**

**Si vous ne parvenez pas à raisonner vos collègues, allez voir votre hiérarchie. Au pire, exigez une rotation des postes tous les six mois. Dans tous les cas, restez calme ou demandez à votre collègue de vous suivre ailleurs pour avoir une discussion ferme.**

## **4. Isolez-vous**

**Lorsque la situation en open space devient intenable, essayez de vous isoler un maximum. Utilisez un casque anti-bruit, des boules de mousse, un casque audio... Vous pouvez également vous isoler dans une salle de réunion libre ou les petits aquariums pour terminer un dossier ou passer un coup de téléphone important à un client. Servez-vous aussi de ces pièces pour organiser des réunions en petit groupe.**

## **5. Profitez des avantages de l'open space**

**Deux grands aspects positifs peuvent être mis en avant : communication favorisée et intégration plus rapide des nouvelles recrues. Profitez de cet espace de brainstorming permanent pour prendre des décisions rapides et efficaces.**

**La hiérarchisation sera aussi moins figée puisque l'aménagement en open space limite la barrière entre vous et votre manager. N'ayez pas peur de joindre votre manager régulièrement à votre travail quotidien.**

**Enfin, l'open space vous permettra d'être au courant de tout ce qui se trame dans l'entreprise et d'apprendre des techniques différentes de vos collègues.**

source : <http://www.lemonde.fr/economie> Le Monde 04.11.2014 à 10h46 • Par Claire Gatinois

Les Français n'aiment pas les « open space »

Les uns diront qu'il s'agit d'exigence, les autres l'attribueront à cette propension à râler en permanence. Les Français sont, une fois de plus, champions de l'insatisfaction. Le sujet de leur mécontentement : la taille de leur bureau, le confort de leur fauteuil, le bruit, la lumière, les collègues... En résumé, la qualité de vie au bureau.

Selon le baromètre 2014 de l'observatoire Actineo (réalisé en juin auprès de 2 500 salariés en Allemagne, Suède, Pays-Bas et France), publié mardi 4 novembre, 22 % des Français se plaignent de leur environnement de travail, quand 91 % des Néerlandais et 88 % des Britanniques l'apprécient.

« Le mécontentement vient des open space, ces bureaux ouverts », explique Alain d'Iribarne, responsable du conseil scientifique d'Actineo. À l'origine de la grogne : les nuisances sonores, qui perturbent 52 % des salariés, l'aménagement de l'espace (un problème pour 39 % des Français et 56 % des salariés en open space) et même l'air qu'ils respirent (32 %).

La marque d'une organisation du travail

Les open space, où les pools de dactylos tapaient à la machine sans relâche dans une salle immense sous l'œil d'un contremaître, ont été remis au goût du jour à la fin des années 1970. D'abord aux États-Unis et aux Pays-Bas, puis un peu partout en Europe, plébiscités par les aménageurs de bureaux en mal de mètres carrés.

La France fait pourtant partie des pays où persistent les bureaux individuels : un tiers des actifs en sont équipés quand 3 salariés sur 4 au Royaume-Uni travaillent dans des bureaux collectifs. Les Suédois et les Néerlandais sont allés plus loin encore en supprimant les bureaux attitrés : 21 % et 17 % font du « desk sharing ».

La France affiche un « refus net » des open space, note M. d'Iribarne. Mais au-delà du bruit ou de la promiscuité avec les collègues, le scientifique voit dans cette résistance la marque d'une organisation du travail fondée sur l'affrontement où la notion de hiérarchie et de ses attributs (un bureau isolé) reste prégnante.

« Les Français sont attachés aux signes statutaires et les cadres intermédiaires en open space ont un sentiment de déclassement », note M. d'Iribarne.